

Centre
Pompidou-Metz



DOSSIER DE PRESSE

PROGRAMMATION 2024

Katharina Grosse, The Horse Trottled Another Couple of Metres, Then it Stopped, 2018 / Photo: Zan Wimberley, Courtesy: Carriageworks, Sydney, and Gagostian / © Katharina Grosse, Adagp, Paris, 2023

SOMMAIRE

EXPOSITIONS	02
INSTALLATIONS	18
SPECTACLE VIVANT	21
ÉDITIONS	27
PUBLICS	29
PROJETS	32
NOUS	36
AGENDA	38
MÉCÈNES	40

L'Essentiel

par Chiara Parisi

« Chère imagination, ce que j'aime surtout en toi, c'est que tu ne pardonnes pas. » Mouvement artistique, intellectuel, littéraire, poétique et performatif, le surréalisme a suscité les plus vifs débats sur l'art et l'engagement, et continue de nourrir aujourd'hui la pensée et la création. Le centenaire du *Manifeste du surréalisme* en 2024 nous invite à explorer ce texte fondateur et à le confronter à notre présent.

Le Centre Pompidou-Metz consacre ainsi une grande rétrospective à celui qui se nommait le « rebelle du surréalisme » : André Masson. L'exposition André Masson. Un monde dans un grain de sable, se propose de dresser le portrait de cet artiste engagé et précurseur qui a produit, pendant près d'un demi-siècle, un corpus d'œuvres qui se fait l'écho de l'histoire du xx^e siècle en prose et en images .

Ses œuvres sont également présentes dans l'exposition-événement de l'année, Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse, aux côtés de celles de Caravage, Vélasquez, Magritte, Dalí, Bourgeois ou encore Messenger, exposition qui met à l'honneur l'influence prégnante de la pensée du psychanalyste.

Un musée vivant est aussi celui où les artistes du présent peuvent expérimenter, ce que font cette année Katharina Grosse avec Déplacer les étoiles dans la Grande Nef et sur le Parvis, et Cerith Wyn Evans qui compose un jardin lumineux et sonore, offrant une vue panoramique sur la Cathédrale de Metz depuis la Galerie 3.

L'été fait la part belle aux multiples conquêtes qui ont jalonné l'histoire de la photographie, à travers une exposition intitulée VOIR / LE TEMPS / EN COULEURS. Les défis de la photographie.

Sont présents encore quelques mois dans les galeries, La Répétition, qui grâce à sa large sélection d'œuvres phares, suggère une traversée décloisonnée de la collection du Centre Pompidou, de la modernité à l'art contemporain ; Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale ainsi qu'Elmgreen & Dragset avec Bonne Chance.

Cette programmation jette les bases de l'effervescence qui nimbera notre voile blanche en 2025, marquée par les 15 ans du Centre Pompidou-Metz et la fermeture du Centre Pompidou pour travaux. Cela augure d'une intensification des projets avec la célébration des collections du Musée national d'art moderne dans tous les espaces de l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

Nous continuerons à investir notre musée par la danse, avec Anne Teresa De Keersmaeker, à la suite de Boris Charmatz Bintou Dembélé, Vini Reylon, grands invités de ces trois dernières années dont l'énergie demeure perceptible dans tous les projets que nous menons – de la réinvention du Jardin par Gilles Clément au nouveau design de nos architectes pour le Restaurant et le Café, en passant par les ateliers jeunes publics et la Capsule –, et à faire œuvre ensemble. Les expositions-ateliers du PTS (Paper Tube Studio) offrent de nouvelles rencontres créatives entre les artistes et les visiteurs, à l'instar du projet de Joana Vasconcelos. La roue de la créativité et de Ben. Les Olympiades culturelles verront l'organisation d'événements participatifs avec l'inauguration de la deuxième annexe du Centre Pompidou-Metz, toujours conçue par Shigeru Ban et installée sur le Triangle Nord, en préfiguration d'une école-gymnasium-bibliothèque.

Pour 2024, avec Robert Desnos, nous ne pouvons que souhaiter « Une place pour les rêves. Mais les rêves à leur place », au Centre Pompidou-Metz.

EXPOSITIONS
EN COURS

La Répétition

Œuvres phares du Centre Pompidou
Jusqu'au 27 janvier 2025

Galerie 1

Commissariat : Éric de Chassey, directeur de l'Institut National d'Histoire de l'Art



Sous le commissariat d'Éric de Chassey, La Répétition invite à une nouvelle exploration de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, à la suite de Phares, Musicircus, L'Aventure de la couleur, Des Mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou et Mimésis. Un design vivant.

En 1936, Marie Laurencin peint *La Répétition*. À première vue, rien ne distingue ce tableau d'une scène de genre convenue : la préparation d'un récital, prélude à une création future. Sans en avoir l'air, il n'est pourtant rien de moins que la reformulation des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso, l'une des œuvres inaugurales du modernisme : même rideau qu'ouvre un des modèles, même nombre de figures, même composition pyramidale... La répétition n'est pas seulement son sujet ; elle est aussi sa méthode, incarnée par la similitude des visages représentés – un redoublement dans le redoublement.

Cette exposition s'attache à montrer comment, pour de nombreux artistes des xx^e et xxi^e siècles, la création naît de la répétition, par multiplication, accumulation, redoublement ou recommencement. Elle remet en cause l'idée simpliste que la modernité serait caractérisée uniquement par l'invention et l'exception. Elle rend visible la permanence au cœur de notre temps d'une très ancienne manière de créer des images et des objets, souvent utilitaires ou décoratifs, dont témoigne une stèle gallo-romaine qui présente trois figures féminines presque identiques, prêtée par le musée de la Cour d'Or de Metz.



WORLDBUILDING

EXPOSITIONS
EN COURS

Jeux vidéo et art à l'ère digitale
Jusqu'au 15 janvier 2024

Galerie 3

Commissariat : Hans Ulrich Obrist, directeur artistique des Serpentine Galleries, Londres



M/M (Paris), *No Ghost Just A Shell* (Pierre Huyghe, Philippe Parreno), 2000, [Art Poster 02], Paris © M/M (Paris)
M/M (Paris), *The M/M Wallpaper Poster 1.1 [Ann Lee Colors]*, 2000 Courtesy du Van Abbemuseum, Eindhoven, et Air de Paris, Paris © M/M (Paris)
Keiken, *Morphogenic Angels*, 2023, Adapp, Paris, 2023 © Courtesy des artistes
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2023 / Exposition WORLDBUILDING

En 2022, notre planète comptait plus de 3,03 milliards de gamers, soit plus d'un tiers de ses habitants. Comme l'affirme Hans Ulrich Obrist, ce hobby est devenu « le plus grand phénomène de masse de notre époque. Nombreux sont ceux qui passent des heures chaque jour dans un monde parallèle et vivent une multitude de vies différentes. Les jeux vidéo sont au XXI^e siècle ce que les films étaient au XX^e et les romans au XIX^e ». WORLDBUILDING met en lumière le jeu vidéo comme une forme d'expression artistique à part entière, en transformant le Centre Pompidou-Metz en une borne d'arcade.

WORLDBUILDING présente des animations 3D, des expériences en réalité virtuelle, des installations interactives et des vidéos réalisées par une quarantaine d'artistes du monde entier. Si quelques-uns ont commencé à réaliser des œuvres faisant référence aux jeux vidéo dès les années 1980, la plupart sont nés à cette époque. Certains ont adapté leurs thèmes habituels et leur style visuel pour en faire des vidéos. D'autres ont modifié, piraté et subverti des jeux vidéo existants, ou même créé leurs propres jeux vidéo.

Première exposition transgénérationnelle et internationale de cette envergure à étudier la façon dont les artistes contemporains s'approprient l'esthétique et la technologie des jeux, elle présente une pluralité de voix. Bien que ludique en apparence, cette exposition aborde certains des enjeux les plus brûlants de notre époque. Contrairement aux intrigues discriminatoires et aux représentations stéréotypées des jeux traditionnels, ces projets proposent des contre-récits et un gameplay alternatif. Ainsi, plusieurs présentent des écosystèmes virtuels qui réimaginent la relation destructrice de l'humanité avec la nature, pour cultiver des écologies alternatives. Ces environnements numériques anticipent un avenir pour l'instant peu envisagé, une planète sur laquelle Homo Sapiens a cédé sa place à de nouveaux hybrides inter-espèces. D'autres approches creusent l'histoire pour ressusciter et faire entendre les voix du passé, jusqu' alors effacées. Certains jeux et vidéos imaginent des chemins historiques alternatifs et explorent des mondes

libérés de tout colonialisme et esclavage. En nous donnant la possibilité de rebattre les cartes, ces scénarios favorisent l'empathie et renversent la violence qui imprègne à la fois l'univers du jeu et la société dans son ensemble.

En dialogue avec ce parcours nous immergeant dans de multiples virtualités, l'exposition propose un Free Tech Store, une œuvre de Jonathan Horowitz, où les visiteurs peuvent apporter les appareils électroniques dont ils ne veulent plus, comme des gadgets, des ordinateurs, du matériel informatique, des logiciels, et les échanger contre ceux qu'ils désirent. À l'instar des modes d'échange alternatifs rendus possibles par le numérique, cette œuvre est un lieu physique propice aux transactions sans argent.

WORLDBUILDING comprend enfin un volet en ligne. Les visiteurs peuvent interagir avec les œuvres et accéder à des contenus supplémentaires depuis leur ordinateur ou leur téléphone en scannant les QR codes dans l'espace d'exposition.

Initiée par la Julia Stoschek Foundation, Berlin/Düsseldorf, l'exposition WORLDBUILDING. Jeux vidéo et art à l'ère digitale est adaptée par le Centre Pompidou-Metz.

Avec le soutien des Amis du Centre Pompidou-Metz et du Fund for Korean Art Abroad

LISTE DES ARTISTES

KOO JEONG A, PEGGY AHWESH, REBECCA ALLEN, CORY ARCANGEL, ED ATKINS, LATURBO AVEDON, NEIL BELOUFA & EBB, MERIEM BENNANI, DAVID BLANDY & LARRY ACHIAMPONG, DANIELLE BRATHWAITE-SHIRLEY, IAN CHENG, SARA DIBIZA, MIMOSA ECHARD, HARUN FAROCKI, CAO FEI, ED FORNIELES, SARAH FRIEND, DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER, KIM HEECHEON, JONATHAN HOROWITZ, PIERRE HUYGHE, THE INSTITUTE OF QUEER ECOLOGY, JODI, RINDON JOHNSON, KAWS, KEIKEN, LAWRENCE LEK, LUYANG, GABRIEL MASSAN, M/M (PARIS), PHILIPPE PARRENO, SONDRRA PERRY, CAROLINE POGGI & JONATHAN VINEL, SARA SADIK, JACOLBY SATTERWHITE, AFRAH SHAFIQ, JAKOB KUDSK STEENSEN, STURTEVANT, TRANSMODERNA, SUZANNE TREISTER, THEO TRIANTAFYLIDIS, BEN VICKERS ET ANGELA WASHKO.

Elmgreen & Dragset

EXPOSITIONS
EN COURS

Bonne Chance
Jusqu'au 1^{er} avril 2024

Forum, Grande Nef, Toit de la Galerie 2

Commissariat : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz



Elmgreen & Dragset, *Rite of Passage*, 2014 et *The Wait*, 2014
Courtesy les artistes et collection privée, Suisse
© Adagp, Paris, 2023 / © Photo Andrea Rossetti et Héctor Chico

Depuis le début de leur collaboration en 1995, Elmgreen & Dragset redéfinissent le « format de l'exposition » en concevant des architectures temporaires qui apparaissent incongrues au sein d'un musée. Plutôt que de considérer leurs œuvres comme une collection d'objets statiques dans un espace neutre, les artistes voient chaque œuvre individuelle comme le segment d'une histoire plus vaste, qui renaît chaque fois qu'elle est exposée dans un contexte différent.

Pour leur première exposition dans une institution française, le duo a réuni pour le Centre Pompidou-Metz – qui consacre pour la première fois sa monumentale Grande Nef à une exposition monographique – des sculptures existantes ainsi que de nouvelles dans une constellation spécifique qui amorce des récits inédits et bouscule nos repères spatio-temporels.

Dès le Forum, Elmgreen & Dragset créent la surprise avec l'installation d'un immeuble d'appartements grandeur nature, *The One & the Many*, sculpture inattendue qui contraste avec la légèreté de l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines. Les artistes considèrent que chaque espace, comme chez Dr Jekyll & Mr Hyde, possède un alter ego caché qu'ils espèrent révéler par une modification ou un déplacement. Dans un vieux break Mercedes garé à l'extérieur du bâtiment, les sculptures réalistes de deux hommes s'enlacent dans le coffre, entourées de matériaux laissant penser qu'il pourrait s'agir d'installateurs d'œuvres d'art. *The Outsiders* mettent en évidence un travail réalisé dans les coulisses, qui n'est habituellement pas dévoilé.

Dans la Grande Nef, la frontière entre fictif et réel continue de s'estomper. Elmgreen & Dragset y ont disposé les éléments comme dans un jeu vidéo où le joueur doit naviguer dans un espace labyrinthique, sans jamais savoir ce que réserve le tour suivant, et sans règle imposée. L'exposition est ainsi constellée de scènes de la vie quotidienne, avec une salle de théâtre, des toilettes publiques, un laboratoire, une salle de conférence, une morgue, une salle de surveillance ou encore un bureau

déserté. Comme dans un rêve (ou un cauchemar?), des situations ordinaires nous révèlent une familiarité troublante qui engendre un sentiment d'inconfort et de malaise.

Avec Bonne Chance, Elmgreen & Dragset invitent le spectateur à prendre part à différentes expériences tout en refusant sa pleine participation. Deux portes de la salle de conférence sont verrouillées par une longue chaîne de sécurité, ce qui rend leur fonction totalement inutile (*Powerless Structures*). Dans la salle de bain, les tuyaux du lavabo sont joints et empêchent que l'eau ne s'écoule correctement (*Marriage*). Même la roue de la fortune, polie comme un miroir mais dépourvue de chiffres, ne porte pas chance car elle ne s'arrête jamais de tourner (*Wheel of Fortune*).

Dans le labyrinthe d'Elmgreen & Dragset, le spectateur peut tenter sa chance ou prendre un raccourci, mais il semble qu'il s'agit moins de gagner que de se glisser dans la peau du détective à la recherche de chaque indice. Dans une lueur d'espoir, teintée de pathos et d'humour subversif, Bonne Chance explore les manières de redéfinir les règles du jeu plutôt que de laisser place au hasard.

Avec le soutien des galeries Perrotin, Massimo de Carlo, Pace, Victoria Miro. Avec la participation de l'Ambassade du Danemark, l'Ambassade de Norvège, l'Office for Contemporary Art Norway, La Maison du Danemark, L'ayer Group et Perene

Lacan, l'exposition

Quand l'art rencontre la psychanalyse

EXPOSITIONS

Du 31 décembre 2023 au 27 mai 2024

Galerie 2

Commissariat : Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé, historiens de l'art, associés à Gérard Wajcman et Paz Corona, psychanalystes



Gustave Courbet, *L'Origine du monde*, 1866

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

LISTE DES ARTISTES

SAÂDANE AFIF, JEAN-MICHEL ALBEROLA, FRANCIS ALÿS, GHADA AMER, CARL ANDRE, ART & LANGUAGE, HANS BELLMER, MARIANNE BERENHAUT, JULIEN BISMUTH, PIERRE BISMUTH, OLIVIER BLANCKART, LOUISE BOURGEOIS, CONSTANTIN BRANCUSI, BRASSAÏ, MARCEL BROODTHAERS, CLAUDE CAHUN, SOPHIE CALLE, MIRCEA CANTOR, LE CARAVAGE, JEAN-BAPTISTE CARHAIX, MAURIZIO CATTELAN, NINA CHILDRESS, LYGIA CLARK, GUSTAVE COURBET, SALVADOR DALÍ, GAËTAN GATIAN DE CLÉRAMBULT, JEAN-CHARLES DE QUILLACQ, DEBORAH DE ROBERTIS NIKI DE SAINT-PHALLE, BRICE DELLSPERGER, FRANCISCO DE ZURBARÁN, HÉLÈNE DELPRAT, WIM DELVOYE, EDI DUBIEN, MARCEL DUCHAMP, JEAN DUPUY, ÉRIC DUYSKAERTS, LATIFA ECHAKHCH, TRACEY EMIN, SAMMY ENGRAMER, LEANDRO ERLICH, VALIE EXPORT, LUCIO FONTANA, DORA GARCÍA, ALBERTO GIACOMETTI, ROBERT GOBER, JEAN-LUC GODARD, NAN GOLDIN, FELIX GONZÁLES-TORRES, RAYMOND HAINS, CAMILLE HENROT, GARY HILL, PIERRE HUYGHE, BENOIT JACQUOT, MICHEL JOURNIAC, MIKE KELLEY, ANSELM KIEFER, SHARON KIVLAND, JOSEPH KOSUTH, ARNAUD LABELLE-ROJOUX, SUZANNE LAFONT, SUZY LAKE, LAURA LAMIEL, BERTRAND LAVIER, CLAUDE-NICOLAS LEDOUX, JEAN-JACQUES LEQUEU, OLIVIER LEROI, PASCAL LIÈVRE, JACQUES LIZÈNE, LEA LUBLIN, GHÉRASIM LUCA, SARAH LUCAS, URS LÜTHI, RENÉ MAGRITTE, BENOIT MAIRE, VICTOR MAN, PIERO MANZONI, MARIA MARTINS, ANDRÉ MASSON, NELLY MAUREL, PAUL MCCARTHY, CLÉMENTINE MELOIS, ANA MENDIETA, MATHIEU MERCIER, ANNETTE MESSENGER, PIERRE MOLINIER, FRANÇOIS MORELLET, JEAN-LUC MOULÈNE, BRUCE NAUMAN, ORLAN, JEAN-MICHEL OTHONIEL, FRANCIS PICABIA, PABLO PICASSO, DOMENICO PIOLA, MICHELANGELO PISTOLETTO, MICHEL POWELL, CAROL RAMA, MAN RAY, PABLO REINOSO, MADELEINE ROGER-LACAN, FRANÇOIS ROUAN, ELEONORE SAINTAIGNAN, CAROLEE SCHNEEMANN, MARTIN SCORSESE, ALAIN SÉCHAS, CINDY SHERMAN, MIRA SHOR, WALTER SWENNEN, ALINA SZAPOCZNIKOW, MISS TIC., AGNÈS THURNAUER, BETTY TOMPKINS, ROSEMARIE TROCKEL, CLOVIS TROUILLE, TATIANA TROUVÉ, GAVIN TURK, IDA TURSIĆ & WILFRIED MILLE, DIEGO VÉLASQUEZ, JEAN-LUC VERNA, DOMINIQUE VIVANT-DENON, ANDY WARHOL, MARTHA WILSON, GIL JOSEPH WOLMAN, ZAO WOU-KI, CERITH WYN EVANS.

La pensée de Jacques Lacan est avec celles de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, essentielle pour comprendre notre contemporanéité. Or, si des hommages et des expositions ont déjà considéré la plupart de ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, inexplorée, alors que ce dernier a entretenu une relation très forte avec les œuvres d'art.

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XX^e siècle, et n'a eu de cesse dans son enseignement de puiser dans l'art de tous les temps. Il a tenu sur celui-ci des discours aussi neufs qu'insolites, qui ont su retenir, intriguer et provoquer nombre d'artistes contemporains. Il a interprété les œuvres non seulement comme des puissances capables de donner à voir, mais bien comme des *objets-regards* éblouissants, dardés sur les spectateurs. On a voulu, en consacrant une exposition à Jacques Lacan, entourer son personnage fascinant d'une multitude de ces regards.

On est bien loin ici d'une interprétation psychanalytique de l'artiste. Le psychanalyste est tout le contraire d'un maître : il se met à l'école de l'œuvre d'art, il se fait docile à sa vérité originale, il tente de déchiffrer le savoir inédit qu'elle recèle. C'est pourquoi cette exposition n'est pas seulement un hommage à la psychanalyse : elle célèbre aussi ce qui demeure, au-delà de toute élucidation, le mystère de l'art. Lacan, à la fin de sa vie, ne l'entendait pas autrement.

Lacan ouvre un champ novateur qui s'inscrit au cœur de notre modernité et de notre actualité. On se débat aujourd'hui avec des problèmes de sexe, d'amour, d'identité, de genre, de pouvoir, de croyances ou d'incrédulité, autant de questions sur lesquelles le psychanalyste a apporté des repères précieux.

Le parcours est à voir et à expérimenter comme une traversée des notions spécifiquement lacaniennes, à commencer par le **stade du miroir**, qui a fasciné nombre d'artistes et de cinéastes. Puis est interrogé le concept de **lalangue**, mot inventé par Lacan pour désigner une forme et une fonction du langage plus en prise avec ce que le psychanalyste qualifie de réel, et qui résonne avec le travail d'artistes qui ont joué avec les mots, le double sens, le babillage, voire le langage des oiseaux, sans oublier le rapport à la poésie. La section **Nom-du-Père** sera quant à elle l'occasion de repenser la notion patriarcale. S'ouvre alors la section de l'**objet a**, une invention de Lacan pour qualifier l'objet cause du désir en tant que manque, reste et chute, qui se déploiera en de multiples orientations : chute, phallus, sein, corps morcelé, merde, voix, rien, regard et enfin trou.

Le chapitre consacré à *L'Origine du monde* de Gustave Courbet sera crucial dans ce parcours. Acquis par Lacan et son épouse Sylvia en 1955, ce tableau, derrière le panneau peint par André Masson, a suscité de nombreuses interprétations contemporaines.

La section **La Femme n'existe pas** est dédiée à la fameuse formule de Lacan qui insiste sur le fait qu'il n'existe pas d'essence de la femme, et montre les œuvres d'artistes qui mettent en perspective les représentations misogynes. La féminité est souvent multiple et la section **mascarade** rendra hommage au concept de Joan Rivière, repris à son compte par Lacan. La mascarade est à l'œuvre chez de nombreux artistes qui recourent aux travestissements, confirmant la position de Lacan pour qui l'anatomie n'est pas le destin, à savoir que le genre ne correspond pas nécessairement au sexe assigné à la naissance.

Selon la fameuse formule de Lacan, **Il n'y a pas de rapport sexuel**. Tel est le titre d'une section organisée autour de la réplique du *Grand Verre* de Duchamp, dans lequel la jouissance de la mariée du registre du haut s'effectue sans qu'il y ait de contact physique avec les célibataires du registre du bas. L'amour, qui est pour Lacan « ce qui supplée à l'absence de rapport sexuel » (*Encore*, Le Séminaire, Livre XX, texte établi par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 1975), est néanmoins ce qui ouvre à la **jouissance** – « Seul l'amour permet à la jouissance de condescendre au désir » (*L'Angoisse*, Le Séminaire Livre X, texte établi par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 2004). Une section explorera la jouissance, féminine d'abord, dont Lacan situe l'acmé dans les jaculations mystiques figurées dans *L'Extase de sainte Thérèse* du Bernin, et qui trouvent des avatars contemporains dans les œuvres d'Anselm Kiefer, ORLAN, jusqu'aux performances des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence.

Les dernières années de l'enseignement du psychanalyste font la part belle à la **topologie**, aux nœuds borroméens, aux bandes de Moebius et autres bouteilles de Klein. La dernière section de l'exposition reflète autant l'intérêt porté par Lacan pour les nœuds et tressages de François Rouan, artiste qu'il rencontra à la Villa Médicis et pour lequel il écrivit un texte, que l'influence des préoccupations topologiques de Lacan sur les artistes contemporains.

Avec le mécénat de la Caisse d'Epargne Grand Est Europe et du Groupe UEM.

André Masson

Un monde dans un grain de sable

EXPOSITIONS

Du 29 mars 2024 au 2 septembre 2024

Galerie 3

Commissariat : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz



André Masson, *Gradiva*, [1938-1939]

© Adagp, Paris, 2023

Photo : © Georges Meguerditchian - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP

Engagé et sensible aux bouleversements de son siècle, qu'ils soient historiques ou intellectuels, André Masson (1896-1987) est l'un des plus grands peintres du xx^e siècle. Sa présence non doctrinaire parmi les surréalistes, l'invention du dessin automatique et des tableaux de sable, ses complicités fructueuses avec les artistes et penseurs de son temps, l'influence de ses dessins et de ses toiles sur les débuts de l'expressionnisme abstrait américain, forment la part la plus connue d'une œuvre qui reste encore à lire dans la puissance de sa globalité.

Peintre expérimentateur de techniques nouvelles et dessinateur hors-pair, Masson fut aussi sculpteur, créateur de décors de théâtre et d'opéra, critique d'art, lecteur insatiable à la culture encyclopédique, féru de mythologie et de philosophie occidentale et extrême-orientale, poète et écrivain remarquable. Esprit libre et révolté, son œuvre est traversé par la conviction profonde que « la seule justification d'une œuvre d'art [...] est de contribuer à l'élargissement de l'être humain, à la transmutation de toutes les valeurs, à la dénonciation de l'hypocrisie sociale, morale et religieuse et par conséquent à la dénonciation de la classe dominante, responsable de la guerre impérialiste et de la régression fasciste ».

À l'occasion du centième anniversaire du *Manifeste du surréalisme*, le Centre Pompidou-Metz rendra hommage à la personnalité exceptionnelle d'André Masson dont la pensée émancipatrice demeure puissamment actuelle. L'exposition retracera le parcours de l'artiste en dressant le portrait d'un artiste protéiforme, ouvert aux collaborations et au monde, en quête d'une incessante expérimentation guidée par la « dictée de l'inconscient » et un désir d'infini.

Des « Forêts » qu'il peint à l'issue de son expérience traumatisante du premier conflit mondial, aux peintures orientalisantes (inspirées par la peinture chinoise ancienne) qu'il réalise à Aix-en-Provence dans les années soixante, en passant par sa période espagnole et son exil américain, cette grande rétrospective explorera les différentes facettes du travail d'André Masson ainsi que ses liens étroits avec les intellectuels, poètes, cinéastes, dramaturges et artistes de son temps.

Près d'un demi-siècle après l'exposition anthologique organisée par le Museum of Modern Art à New-York en 1976, le Centre Pompidou-Metz rassemblera près de 150 œuvres, entre peintures, dessins, sculptures, revues et archives inédites, en provenance d'importantes collections publiques et privées américaines, allemandes, suisses, belges, italiennes et françaises (Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Museum of Modern Art et Solomon R. Guggenheim à New York, Baltimore Museum of Art, collection Peggy Guggenheim à Venise, Museo Nacional Centro Reina Sofía...). Forte de ces prêts exceptionnels, l'exposition mettra en lumière toute la richesse et la singularité de celui qui se nommait lui-même le « rebelle » du surréalisme.

Katharina Grosse

Déplacer les étoiles

EXPOSITIONS

Du 1^{er} juin 2024 au 24 février 2025

Grande Nef, Parvis

Commissariat: Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz



Le Centre Pompidou-Metz accueillera à l'été une exposition de l'artiste Katharina Grosse (née en Allemagne en 1961, vit et travaille à Berlin et en Nouvelle-Zélande) qui, depuis plus de 30 ans, utilise la technique du vaporisateur pour créer des peintures monumentales immersives.

Lors d'un séjour à Florence, Katharina Grosse découvre avec fascination à quel point les fresques de la Renaissance intègrent l'architecture environnante comme élément pictural. Dès lors, le travail de Katharina Grosse amorce un tournant tridimensionnel. Elle commence à concevoir ses œuvres *in situ*, prenant pleinement en considération le lieu d'exposition. L'artiste délaisse le châssis à la faveur du mur, sur lequel elle déploie directement ses couleurs chatoyantes, qui investissent jusqu'aux angles et saillies les lieux d'exposition. C'est justement pour mieux étreindre l'architecture, la contredire aussi et créer d'étonnantes tensions, que l'artiste se tourne à nouveau vers la toile dans ses installations. Ses mises en scène sont animées d'une verve qui allie la puissance décomplexée de l'expressionnisme américain à la sensualité subtile des « corps spatiaux colorés » (Farbraumkörper) du peintre Gotthard Graubner, qui a été son professeur à l'académie des beaux-arts de Düsseldorf.

Katharina Grosse est invitée à habiter la Grande Nef, espace magistral s'élevant jusqu'à plus de 20 mètres, qui s'offrira sans entrave, dénué de scénographie. À cette occasion, l'artiste souhaite faire évoluer une installation de grande envergure conçue initialement pour le centre d'art *Carriageworks* à Sydney. 8 250 m² de tissu suspendu au plafond par d'énormes nœuds formeront ainsi un

nouvel espace à l'intérieur de la galerie, prenant la forme d'un immense drapé dont les couleurs et l'énergie exubérantes déborderont de l'espace de la Grande Nef pour se prolonger à l'extérieur, sur le parvis du Centre Pompidou-Metz.

L'exposition offrira aux visiteurs l'expérience de traverser littéralement un écran de la peinture. Des fentes permettront de pénétrer cet abri aux parois ondulantes, d'entrer en son cœur pour plonger dans la couleur et le mouvement. Des traînées de couleurs vives, exécutées avec une gestuelle véhémence, s'entrechoquent avec des halos vaporeux, laissant entrevoir çà et là, dans les plis du tissu, un blanc immaculé. L'effet de dépaysement de cette œuvre puissante et étonnante d'optimisme est saisissant. Elle se fait tour à tour cabane intimiste et décor de théâtre (la même Grande Nef a accueilli *Parade*, le rideau de scène de Picasso, en 2012), laissant les visiteurs s'essayer à la performance.

Avec sa peinture, Katharina Grosse cherche à condenser les émotions et à provoquer une intense agitation : « De cette expérience positive ou négative, mon intention est que nous développiions le désir d'initier un changement ».

VOIR / LE TEMPS / EN COULEURS

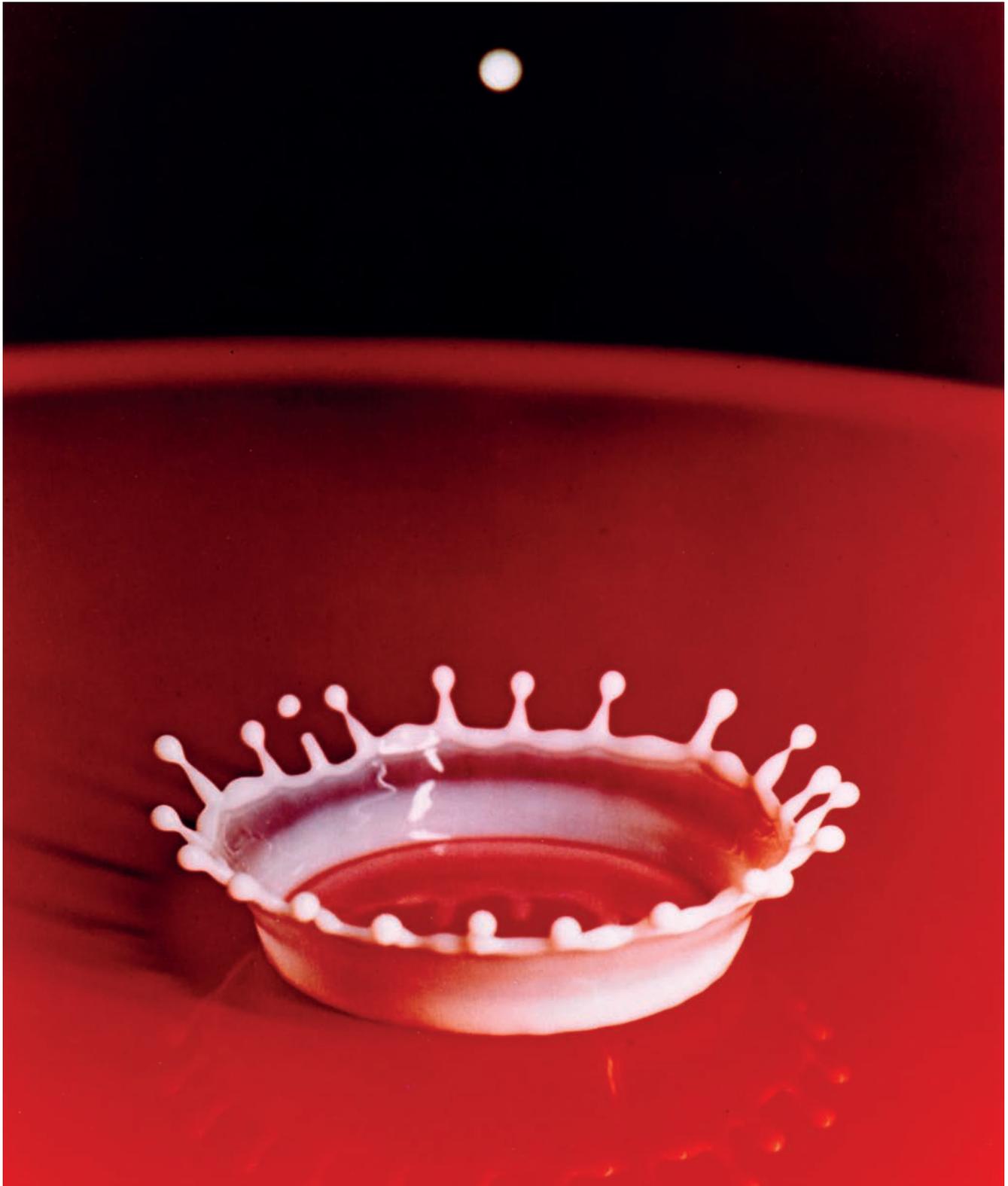
Les défis de la photographie

EXPOSITIONS

Du 13 juillet au 18 novembre 2024

Galerie 2

Commissariat: Sam Stourdzé, directeur de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis



L'exposition VOIR / LE TEMPS / EN COULEURS. Les Défis de la photographie esquisse un regard sur l'histoire de la photographie en interrogeant la nature même de ce médium, à l'aune de la démultiplication des images numériques. Dans cette investigation, Sam Stourdzé, commissaire de l'exposition, procède par friction, hybridation, contamination et confrontation, en décloisonnant la discipline.

L'essai historique rédigé par Walter Benjamin en 1935, *L'œuvre d'art à l'époque de la reproductibilité technique*, pose les bases du grand défi auquel l'émergence de la photographie a confronté tous les arts au XIX^e siècle: la désacralisation de l'œuvre par sa possible reproductibilité, immédiate et infinie. Si la notion de reproduction est au cœur même du processus photographique, les artistes ont continuellement tenté d'en réinventer les enjeux, qu'ils soient formels ou conceptuels. Pour Constantin Brancusi, photographe ses propres œuvres ne relève pas du souci documentaire mais constitue bien une incarnation de sa pensée sur ses sculptures. Les multiples vues qu'il réalise de ses œuvres dans l'atelier révèlent son ambition de la mise en scène, ne laissant au hasard aucun détail, de la position du socle à l'éclairage, en passant par les fonds de couleur pour maîtriser la lumière. C'est d'ailleurs à cette unique activité qu'il se consacrera les dernières années de sa vie, sans entamer de nouvelles séries.

Depuis l'invention de la photographie, les enjeux esthétiques suivent progressivement les révolutions techniques et certains scientifiques ont contribué à repousser les limites du médium. En ce sens, le professeur d'ingénierie électrique au Massachusetts Institute of Technology (MIT), Harold Edgerton, a bouleversé notre perception de l'instantanéité en inventant la photographie stroboscopique moderne. À la différence de la photographie au flash qui immortalise un moment unique, le stroboscope à plusieurs éclairs permet de saisir une série d'images sur un seul négatif, et ainsi de dépeindre, en une image, un objet en mouvement rapide.

La goutte de lait qu'il parvient à capter dans sa chute, à la seconde précise où elle rencontre une surface plane, incarne à elle seule une volonté d'exposer le passage du temps. Obsédé par cette recherche, il y consacra deux décennies, entre la première couronne formée par l'éclaboussure qu'il réalise en 1936, jusqu'à la version en couleurs vives en 1957, qui frappe par son immense clarté visuelle.

Ultime défi justement, le rapport à la couleur témoigne des liens inextricables qui unissent la peinture et la photographie. Saul Leiter, l'un des grands photographes coloristes, a déclaré: « La peinture est glorieuse. J'aime la photographie, mais je ne suis pas certain que la photographie puisse faire ce que la peinture peut ». Et pourtant, il rendit en couleur ce que peu avaient réussi à transmettre avant lui. En jouant avec de grands aplats et des palettes souvent monochromes, Saul Leiter travaille la couleur, annonçant le travail de William Eggleston, Joel Meyerowitz ou Stephen Shore.

L'exposition rappelle l'importance de la photographie dans la découverte du monde tel que nous le connaissons. La photographie donne à voir, et, après coup, nous l'appréhendons comme une évidence, oubliant parfois que saisir l'image du monde, au-delà de sa subjectivité politique, est aussi un défi technique. A travers trois figures majeures développées, Brancusi, Edgerton et Saul Leiter, l'exposition reviendra sur quelques grandes conquêtes de la photographie.

LISTE DES ARTISTES

BERENICE ABBOTT, LAURE ALBIN GUILLOT, JAMES ANDERSON, FRATELLI ALINARI, FRÈRES BISSON, CONSTANTIN BRANCUSI, GIACOMO BROGI, FABRICE CAVAILLÉ, BRAUN, CLÉMENT & CIE, GEORGES DEMENY, HENRI DESLANDRES, LOUIS DUCOS DU HAURON, HAROLD EDGERTON, WILLIAM EGGLESTON, OLAFUR ELIASSON, ACHILLE FERRARIO, THÉODORE GÉRICAULT, LÉON GIMPEL, FERNAND VALENTIN GOSSART, GOUPIL & CIE, GUSMÃO + PAIVA, CHARLES-ÉDOUARD GUILLAUME, PHILIPPE HALSMAN, PAUL-PIERRE ET PROSPER-MATHIEU HENRY, GUSTAVE LE GRAY, SAUL LEITER, HELEN LEVITT, ZOE LEONARD, ALBERT LONDE, ELI LOTAR, ETIENNE-JULES MAREY, JOËL MEYEROWITZ, YEVONDE MIDDLETON, ABELARDO MORELL, EADWEARD MUYBRIDGE, NASA, JEAN PAINLEVÉ, STEVEN PIPPIN, AUGUSTE PONSOT, GERHARD RICHTER, WILHELM RÖNTGEN, THOMAS RUFF, EDWARD STEICHEN, ANDRÉ STEINER

Cerith Wyn Evans

EXPOSITIONS

Du 1^{er} novembre 2024 au 21 avril 2025

Galerie 3, Forum

Commissariat : Zoe Stillpass,
chargée de recherches et commissaire au Centre Pompidou-Metz



Cerith Wyn Evans, *Mantra*, 2016

Cerith Wyn Evans (né au Pays de Galles en 1958, vit et travaille à Londres) mettra en scène dans la Galerie 3 et le Forum du Centre Pompidou-Metz un jardin sensoriel et poétique. Cette exposition personnelle, la première en France de cette envergure depuis celle du Musée d'Art Moderne de Paris (ARC) en 2006, réunira de manière inédite plusieurs séries de sculptures lumineuses emblématiques de la pratique de l'artiste de ces dernières années.

Ayant commencé sa carrière en tant que réalisateur de courts-métrages expérimentaux, Cerith Wyn Evans abandonne le cinéma dans les années 1990 pour se tourner vers l'art conceptuel, se concentrant surtout sur la sculpture et l'installation. Depuis 40 ans, il a développé une pratique singulière dans laquelle il explore les limites du visible et interroge la perception au regard de l'espace, de la lumière, du son et du langage. Connu pour ses sculptures lumineuses, il utilise, selon ses propres termes, des « stratégies de réfraction » afin de troubler les modes habituels de communication. Ses œuvres s'appuient sur un réseau complexe, presque infini, de références et d'associations inspirées de la littérature, de la musique, de l'histoire de l'art et de la science, mais toujours laissées ouvertes à l'interprétation.

Métamorphosée par l'artiste, la Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, dont les murs seront entièrement parés de miroirs, s'offrira en un seul regard, d'une baie vitrée à l'autre, chacune laissant pénétrer la lumière naturelle à laquelle répondra la lumière artificielle de ses œuvres. Les visiteurs seront partie prenante d'une chorégraphie évolutive de reflets et d'ombres, de sons et de frémissements. Ils pourront y découvrir une série de sculptures en néon blanc qui flotteront, suspendues dans l'espace, pour lesquelles l'artiste a traduit en néon des

schémas de gestes et mouvements très stylisés performés par les acteurs du théâtre nô japonais.

Un peu plus loin, des transpositions complexes brouilleront les limites entre le visuel et le sonore dans une diaphonie sensorielle similaire à la synesthésie, un trouble neurologique où plusieurs sens sont associés. Dans cet esprit, *Mantra* (2016) réunit deux lustres de verre Murano qui se parleront en s'allumant et s'éteignant selon un rythme composé par l'artiste, jouant ainsi un duo traduisant le son en lumière. La sculpture *Composition for 37 Flutes (in two parts)* (2018) se déploie quant à elle sous la forme de deux cercles transparents autour desquels rayonneront 37 flutes en verre qui inspireront et expireront l'air ambiant pour produire un son étrange, une respiration mi-humain, mi-automate.

Dans cette exposition, Cerith Wyn Evans mettra en concert une véritable danse de la transparence et de la luminosité, de l'apparition et de la disparition, du son et du silence, de manière à intensifier notre perception et remettre en question nos manières conventionnelles de vivre la réalité, faisant résonner de nouvelles expériences transformatives.

Kimsooja

INSTALLATIONS
EN COURS

Objectif déductif: (Dé)plier

Jusqu'au 6 novembre 2023

Paper Tube Studio (PTS)

Kimsooja est née à Daegu, en Corée du Sud, en 1957. Elle vit et travaille à Paris et Séoul. Son œuvre se concentre sur la réflexion du déplacement de soi et des autres à travers différents médiums (performance, film, photographie et environnements multisensoriels à partir de textile, de lumière et de son). Kimsooja a participé à plus de 40 biennales et triennales d'art contemporain à travers le monde. En 2015, le Centre Pompidou-Metz l'invite pour une grande exposition personnelle, *To Breathe*, et les vitraux qu'elle a dessinés pour la cathédrale de Metz sont inaugurés en 2022.

Dans l'atelier participatif Objet déductif: (Dé)plier, Kimsooja propose aux visiteurs de réaliser un tableau qui évolue au fil du temps et de l'expérience physique et émotionnelle de l'impression du papier de riz dans la paume des mains. Les visiteurs sont invités à librement plier et à déplier des feuilles de papier de riz en les glissant dans les deux mains; pressant ainsi la matière papier pour former des boules, dans une action méditative partagée. Celles-ci sont ensuite installées sur les longues étagères, au sol ou accrochées à des petites pinces suspendues comme dans une blanchisserie. Pliées puis dépliées, les boules de papier formeront collectivement des compositions en constante métamorphose, qui habitent progressivement l'espace au gré des interventions des visiteurs.

Avec la participation du Centre Culturel Coréen



Joana Vasconcelos

La roue de la créativité

INSTALLATIONS Du 18 novembre 2023 au 13 mai 2024

Paper Tube Studio (PTS)

Née en 1971, Joana Vasconcelos est une artiste portugaise dont la carrière s'étend sur 30 ans et qui est réputée pour ses sculptures monumentales et ses installations immersives. Décontextualisant les objets du quotidien et actualisant le lien entre l'art et l'artisanat au XXI^e siècle, elle établit un dialogue prolifique entre la sphère privée et l'espace public, le patrimoine populaire et la haute culture.

La reconnaissance internationale arrive en 2005 avec la participation d'*A Noiva* à la première Biennale de Venise organisée par des femmes, suivie de *Trafaria Praia*, le premier pavillon flottant de la biennale représentant le Portugal en 2013. Elle a été la plus jeune artiste et la seule femme à exposer au château de Versailles, en 2012, et la première artiste portugaise au Guggenheim Bilbao en 2018. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées internationales, telles que celles des fondations Calouste Gulbenkian, François Pinault et Louis Vuitton. De Lisbonne au monde, elle dirige l'Atelier Joana Vasconcelos depuis 2006, et a créé en 2012 la Fondation Joana Vasconcelos, qui soutient des causes sociales et promeut l'art pour tous.

L'atelier qu'elle a conçu pour le PTS est un prolongement de l'expérience acquise lors de la réalisation de son film *Hand-made* en 2008. Pendant un an, elle a convié un groupe de femmes de générations et nationalités différentes à crocheter et à tricoter le long d'un itinéraire défini par certains des monuments les plus importants du Portugal, de la tour de Belém au monastère d'Alcobaça. Le film met en lumière le langage universel et silencieux du crochet, une pratique artisanale et culturelle partagée dans différentes sociétés, tout en attirant l'attention sur la relation entre "artisanat et patrimoine" et sur la transmission des connaissances, essentielle pour l'artiste.

Ainsi, les visiteurs sont invités à participer à une œuvre collective dans le PTS transformé par Joana Vasconcelos en un atelier de crochet avec son mobilier traditionnel, la roue de la créativité.

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian. Ce projet est soutenu par la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France, qui l'a cofinancé dans le cadre du programme EXPOSITIONS GULBENKIAN pour soutenir l'art portugais au sein des institutions artistiques françaises.



Ben

INSTALLATIONS Du 25 mai au 21 octobre 2024

Paper Tube Studio (PTS) et Parvis

Dans le cadre des Olympiades culturelles, l'invitation a été lancée à Ben d'imaginer un atelier autour de ses célèbres jeux de mots, qui pourront se muer en joutes orales. Dans l'esprit du groupe Fluxus qu'il a rejoint dans les années 1960, l'art et la vie se conjugueront au sein du Paper Tube Studio le temps de l'été. En écho à l'atelier, des performances seront organisées sur le *Ring du doute*, imaginé par l'artiste comme une plateforme participative, ouverte à tous.

Né le 18 juillet 1935 à Naples, Ben (Benjamin Vautier) vit et travaille à Nice depuis 1975. À la fin des années 1950, il ouvre une petite boutique de disques d'occasion (il en recouvre la façade de quantité d'objets), qui devient un lieu de rencontres, d'échanges et d'expositions des membres de la future École de Nice et du Nouveau Réalisme. On y croise César, Arman, Martial Raysse, mais aussi Yves Klein. Convaincu que « l'art doit être nouveau

et apporter un choc », Ben tente de s'appropriier le monde en l'appréhendant comme une œuvre d'art. Au début des années 1960, il manifeste que « tout est art » en signant tout ce qui ne l'a jamais été, « les trous, les boîtes mystérieuses, les coups de pied, Dieu, les poules, etc. ».

Sa rencontre en 1962 avec George Maciunas à Londres est décisive. Il rejoint le groupe Fluxus, dont il épouse la philosophie : l'art est intrinsèquement lié à la vie. En 1965, dans son magasin, il crée une galerie de trois mètres sur trois dans sa mezzanine : « Ben doute de tout ». Depuis 2013, on peut visiter la Fondation du doute qu'il a créée pour partager avec le public ses œuvres et celles de ses amis artistes, qui n'est « ni un musée, ni un centre d'art, mais un lieu original où règne l'esprit Fluxus ».



Ben, *Le Ring du doute*
© Ben Vautier / Adagp, Paris 2023

SPECTACLE
VIVANT

Vinii Revlon

Black and Gold function Ball

WEEK-END DANSE 8 octobre 2023, WORKSHOP 11:00 & 12:00 | BALL 16:00

Studio

Le légendaire Vinii Revlon et sa house reviennent au Centre Pompidou-Metz pour un troisième *ball voguing*, aux mouvements inspirés par le ballet, le jazz et la danse moderne. Lors des *balls*, les danseurs s'affrontent en houses, véritables familles de substitution. Célébrant toutes les identités et alliant mode, esthétique et danse, cette performance sur le *catwalk* se mue en compétition animée par un MC, maître de cérémonie, qui mène la danse. Le jury décerne ensuite un trophée au gagnant de chaque catégorie, par exemple le *Figure Face* (l'art de mettre son visage en valeur) ou le *Realness* (la capacité à se fondre dans la masse cisgenre et hétérosexuelle).

Pour célébrer le troisième *ball* organisé au Centre Pompidou-Metz, Vinii Revlon animera un *workshop* dimanche 8 octobre à 11:00, 12:00, pour initier le public au *Figure Face* ou au *Realness* et aux codes du *ball voguing*.

Cash prize pour les lauréats du Ball

Avec le soutien de la Fédération des commerçants de Metz et de la Maison Vranken et Pommery

En collaboration avec la Gaité Lyrique.



Marco Berrettini

Songlines

SPECTACLE
VIVANT

[répétition publique – création]

14 octobre 2023, 16:00

Studio

Dans son ouvrage *Le Chant des pistes*, Bruce Chatwin décrit la vie spirituelle des Aborigènes d'Australie et nous emmène à travers le désert australien. Avec *Songlines*, Marco Berrettini nous embarque dans le sillon de ces voies invisibles qui se transmettent de génération en génération par la voix des anciens et guident leurs pas tout au long de leur vie. Dans cette nouvelle création pour le CCN-Ballet de Lorraine, Marco Berrettini tente d'explorer et de questionner ces pistes dans un espace magique, constitué de champs de force, d'endroits sacrés et de points de lumière, où nos vies extérieures et intérieures ne font qu'un.

En partenariat avec le CCN-Ballet de Lorraine



photos de répétitions / © Photo Ronan Muller

Philippe Quesne

Maulwürfe

31 décembre 2023, 17:00

Forum

Pour fêter la nouvelle année, le Centre Pompidou-Metz accueille le groupe de taupes géantes *Maulwürfe*, formé pour la création *La nuit des taupes* de Philippe Quesne en 2016. Depuis, le groupe ressort régulièrement des sous-sols pour des concerts dans le monde entier. *Maulwürfe* est un spectacle/concert performatif mêlant théâtre, arts plastiques et son. Cet univers troglodytique et onirique nous embarque dans un voyage alternatif, composé de mélodies électriques survoltées, de thérémine envoûtant, de voix punks rocailleuses, le tout rythmé par l'animalité d'un batteur. Philippe Quesne invente des paysages souterrains nourris de bruits blancs, de musiques brutes et peuplés d'humains égarés, de dragons mélancoliques ou de chiens domptés. *Maulwürfe* est l'empreinte de cet univers-là !



© Photographie: Marc Damage

SPECTACLE
VIVANT

Boris Charmatz Somnole

23 février 2024, 20:00

Studio

Enfant, Boris Charmatz passait des récréations entières à s'entraîner à siffler, surtout de la musique classique, avec des idées de concert en tête. Aujourd'hui, ces réminiscences mélodiques traversent *Somnole*, pièce où le souffle du chorégraphe et danseur accompagne et impulse ses gestes et déambulations. Vêtu d'une jupe, le torse nu, Boris Charmatz retrouve un état de latence propre au sommeil, guidé par les ressacs du rêve, les remous du réveil. Au fil de la pièce, la dynamique de ses mouvements

suit les oscillations de la construction mélodique, tour à tour ralentie, saccadée, engourdie ou à vif. On reconnaît Bach ou Morricone mais surtout on éprouve l'incroyable physicalité d'un processus de cartographie mentale, où le corps passe par des états très différents, déroulant d'abord un répertoire de gestes précis puis s'abandonnant à d'autres trajectoires, courses et positions inattendues. Un tour de force poétique d'une rare beauté, pour sa quatrième intervention au Centre Pompidou-Metz.



Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Ayelen Parolin

Instantly Forever

SPECTACLE
VIVANT

[répétition publique – création]

11 avril 2024, 19:00

Studio

L'art de la danse – ce grand laboratoire du temps et de l'espace – doit, afin de garder la nature mobile et fluide qui lui est propre, ne jamais se laisser figer. Nous ne devons pas attendre de la danse qu'elle entre dans des esthétiques préconçues, qui amoindrieraient sa principale force : son existence dans le moment tout juste vécu et déjà disparu. Autorisons-nous l'énergie du changement permanent. Autorisons-nous une plateforme cohérente pour la création. Mais attendez : nous sommes pourtant là, présents chaque jour à répéter, à nous entraîner, à transmettre... Cela voudrait dire que ce qui se veut instantané deviendrait, dans tous les corps dansants, son opposé : quelque chose de permanent, ramenant les moments passés au présent, tout en portant la danse vers le futur. C'est cet équilibre ténu, cette fragile sensibilité – qui n'est certainement pas une faiblesse! – qui doivent être maintenus.

Instantly : rester dans l'instant, poser les questions qui doivent être posées aujourd'hui.

Forever : résister à l'épreuve du temps, tout en inventant des possibilités pour l'avenir.

En partenariat avec le CCN-Ballet de Lorraine

Christian Rizzo

Je vais t'écrire

8 juin 2024

Création *in situ* pour 2 interprètes, 2 musiciens live et un objet lumineux pour espaces extérieurs ou intérieurs non dédiés. *Je vais t'écrire* est une mise en relation dansée entre Vania Vaneau et Nicolas Fayol, fidèles interprètes des dernières créations de Christian Rizzo. Composée par l'association inédite de deux soli issus de pièces précédentes, la partition physique sonde la puissance vibratoire de solitudes parallèles. Afférés à leur propre partition dansée et s'adressant à la fois à l'espace physique environnant et à un invisible point de fuite, les deux interprètes suivent la

progression minutieuse d'un espace qui se transforme et se révèle par le prisme d'un objet scénique lumineux. La danse se mue alors en ode incantatoire, dialoguant avec les sons de Nicolas Devos et de Pénélope Michel (du groupe Cercueil/Puce Moment) qui convoquent tour à tour douceur mélancolique et envolées telluriques.

En partenariat avec l'Arsenal, Cité musicale-Metz

SPECTACLE
VIVANT

Anne Teresa De Keersmaeker

5 & 6 octobre 2024

Forum



Fase, © Photographies: Herman Sorgeloos

Rosas danst Rosas

En 1983, Anne Teresa De Keersmaeker s'imposait sur la scène internationale avec *Rosas danst Rosas*, un spectacle devenu depuis lors une véritable référence dans l'histoire de la danse postmoderne. *Rosas danst Rosas* approfondit la veine minimaliste ouverte avec *Fase*: des mouvements abstraits constituent la base d'un riche contrepoint chorégraphique dominé par la répétition. La véhémence expressive de ces mouvements est contredite par la trivialité des petits gestes quotidiens. *Rosas danst Rosas* est un spectacle essentiellement féminin: quatre danseuses «se dansent elles-mêmes» sans un seul instant de relâche.

Les boucles rythmiques de Thierry De Mey et Peter Vermeersch (une musique répétitive qu'ils désignent comme maximaliste) ont été composées durant le processus chorégraphique.

À l'occasion de la performance live du deuxième mouvement *Rosas danst Rosas* au Centre Pompidou-Metz, Anne Teresa De Keersmaeker réactivera le projet d'un workshop ouvert à toutes et tous, animé par Fumiyo Ikeda, qui expliquera pas à pas les différents mouvements de la scène de la chaise, invitant le public à trouver la voie de sa propre interprétation.

Introduction à l'histoire de l'art

Auditorium Wendel, 18:30

Fort du succès rencontré en 2023, les conférences "Introduction à l'histoire de l'art" reprennent en 2024. Un jeudi par mois, à 18h30 dans l'Auditorium Wendel, une personne de l'équipe programmation du Centre Pompidou-Metz vous invite à une conférence thématique, qui parcourt les mouvements de l'art des XX^e et XXI^e siècles.

Le cycle 2024 sera consacré à l'intimité de l'art et des artistes, de ce qui parfois se cache ou se dévoile pour constituer les choses, les personnes et les dynamiques autour de la création artistique et de la figure de l'artiste : les bibliothèques, les manifestes, les réserves des musées, les ateliers, le rapport à l'image et la fabrication des discours sur l'histoire de l'art.

Prochaines dates

L'art de la performance
par Laureen Picaut
Jeudi 12 octobre 2023

Art et sciences, entre spéculation et prospection
par Sophie Bernal
Jeudi 9 novembre 2023

Brève Histoire des écoles de pensée en histoire de l'art
par Chiara Parisi
Jeudi 14 décembre 2023

Une histoire de l'art non linéaire, Global South
par Alexandra Müller
Jeudi 25 janvier 2024

Les manifestes artistiques
par Elsa De Smet
Jeudi 29 février 2024

Les ateliers d'artistes
par Anne Horvath
Jeudi 21.03.2024

Les bibliothèques d'artistes
par Chiara Parisi
Jeudi 25 avril 2024

Design / Nourriture / maisons d'artistes
par Sophie Bernal
Jeudi 23.05.2024

A compléter
Jeudi 26.09.2024

Les femmes galeristes
par Laureen Picaut
Jeudi 24.10.2024

Les artistes iconoclastes
par Zoé Stillpass
Jeudi 28.11.2024

Conférences proposées un jeudi par mois tout au long de l'année.



© Tous droits réservés

ÉDITIONS

En écho aux expositions et à l'ensemble des activités de l'institution, les publications du Centre Pompidou-Metz partagent les recherches et réflexions des artistes, commissaires, historiens et graphistes. Elles sont le reflet d'une politique d'accessibilité des contenus alliée à une attention soutenue à la qualité des supports. L'objectif est de constituer un fonds éditorial significatif permettant

de diffuser l'art moderne et contemporain au plus grand nombre. Les éditions du Centre Pompidou-Metz ont pour vocation de proposer une offre diversifiée de catalogues d'exposition et livres d'artistes. Les ouvrages sont en vente à la librairie du Centre Pompidou-Metz et sont disponibles dans toutes les librairies (diffusion/distribution : Flammarion / UD).



Éditions du Centre Pompidou-Metz
Direction ouvrage : Elmgreen & Dragset et Chiara Parisi
Ouvrage bilingue (français et anglais)
200 illustrations provenant
d'une campagne photographique réalisée in situ
Format : 185 x 236 mm
Pages : 280 pages
Relié
Prix : 40 euros TTC
Parution : 20 octobre 2023

Elmgreen & Dragset. Bonne Chance

Le catalogue, premier ouvrage en français consacré au travail d'Elmgreen & Dragset, propose un nouveau regard sur l'œuvre du duo. Richement illustré par une campagne photographique menée lors de l'exposition au Centre Pompidou-Metz, il propose un entretien fleuve des artistes mené par Chiara Parisi et deux essais des philosophes Quill R. Kukla et Emanuele Coccia.

Quill R. Kukla aborde l'exposition par le prisme de la gamification, notamment la manière dont l'espace contrôle et sculpte notre mouvement, notre perception et même notre capacité à agir, sans que nous en ayons conscience. Ce texte explore les environnements quotidiens recréés par Elmgreen & Dragset pour révéler combien l'architecture et l'urbanisme régulent nos vies, comme si nous participions à un énorme jeu. Emanuele Coccia interroge quant à lui l'ironie et l'absurdité propres au travail d'Elmgreen & Dragset, pour qui la reproduction de la réalité met en relief l'étrangeté inhérente à toute expérience banale. L'absurdité n'est donc plus la mesure de l'insoutenable de l'existence, mais un détail qui permet de renverser une logique normative.

Pour poursuivre la découverte de leur univers, l'ouvrage est conclu par une chronologie illustrée des 30 expositions majeures d'Elmgreen & Dragset.

Lacan, l'exposition Quand l'art rencontre la psychanalyse

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du xx^e siècle et n'a eu de cesse, dans son enseignement, de puiser dans l'art de tous les temps. Le psychanalyste n'a pourtant pas tenu un discours sur l'art, il a regardé les œuvres comme des puissances capables de donner à voir et de penser le monde. Comme la psychanalyse.

Co-édité avec les éditions Gallimard, le catalogue accompagnant l'exposition du Centre Pompidou-Metz prolonge les réflexions qui y sont ouvertes. Introduit par un essai de l'historien de l'art Bernard Marcadé et du psychanalyste Gérard Wajcman, l'ouvrage se déploie sous la forme d'un abécédaire, auquel ont contribué 50 auteurs, permettant de découvrir les concepts et thèmes lacaniens, ainsi que les artistes que Lacan a côtoyés, regardés, ou dont le travail, en retour, fait écho à sa pensée. Le sommaire est complété par une biographie de Jacques Lacan, rédigée par Deborah Gutermann-Jacquet.

Co-édition des éditions Gallimard
et des éditions du Centre Pompidou-Metz
Direction ouvrage : Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé,
associés à Gérard Wajcman et Paz Corona
250 illustrations
Format : 194 x 256 mm
Pages : 320 pages
Broché
Prix : 39 euros TTC
Parution : 13 décembre 2023

Trois monographies de référence

En 2024, le Centre Pompidou-Metz va également publier trois monographies originales reflétant la diversité de sa programmation. La première sera consacrée à la figure d'André Masson. En parallèle de la rétrospective qui lui est consacrée, un catalogue richement illustré retracera son parcours artistique, sous la plume des commissaires Chiara Parisi. Son essai sera complétés par une vaste anthologie de textes de Masson, qui a publié, tout au long de sa vie, des articles dans de

nombreuses revues. Une publication viendra accompagner l'exposition monumentale de Katharina Grosse dans la Grande Nef et sur le Parvis et plongera littéralement le lecteur dans l'histoire de l'art, avec une mise en perspective de son travail avec l'histoire de la peinture, et dans la couleur. Enfin, un ouvrage de référence sera consacré à l'œuvre de Cerith Wyn Evans, qui rendra sensible dans le livre la déambulation entre art, poésie et littérature que l'exposition offrira aux visiteurs.

Éditions limitées

Le Centre Pompidou-Metz a lancé, en 2020, une collection d'éditions limitées dont la première œuvre est une la pointe sèche de l'artiste Giuseppe Penone, *Fleuve*. Elle a été suivie par *Petite danse matinale* d'Annette Messenger, puis par deux gravures créées par Ronan Bouroullec. En 2023, le Centre Pompidou-Metz a invité l'artiste coréenne Kimsooja à réaliser une œuvre originale dans le cadre de cette collection.

Après avoir étudié la peinture à Séoul, Kimsooja a rejoint l'atelier de gravure de l'école des Beaux-Arts de Paris. Si elle a depuis délaissé ce médium, son expérience récente de la gravure à l'occasion de cette invitation a ouvert de nouvelles perspectives en la matière. *Sewing into Drawing* est un éloge du geste qui renvoie aux premières recherches dans sa quête de formes abstraites pures, à travers sa pratique de la couture et du dessin sur tissu. La gravure offre, quant à elle, de multiples possibilités d'expérimentation et l'artiste a préféré, aux gouges et ciseaux habituels, des outils plus inattendus pour traduire de manière poétique l'idée du point qui se mue en lignes de vie sur la plaque, puis sur la feuille.



Kimsooja, *Sewing into Drawing*, 2023
Ed. 50 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste
Pointe sèche sur papier Salland 300g Ivoire
Dimensions : 48 x 55,5 cm (dimensions de la gravure : 25,5 x 35 cm)
Prix public gravure nue : 495 € TTC
Prix public gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 765 € TTC
En vente exclusivement à la librairie-boutique du Centre Pompidou-Metz



Annette Messenger, *Petite danse matinale*, 2021



Ronan Bouroullec



La transmission orale, directe et de terrain est au cœur du programme que mène le pôle des Publics du Centre Pompidou-Metz. Sa politique culturelle est axée sur l'ouverture à tous les publics, avec une attention particulière à l'attention de ceux qui sont les plus éloignés de la culture. Ainsi, des actions de terrain sont régulièrement menées: ateliers hors-les-murs, visites virtuelles pour les personnes à mobilité réduite, partenariats avec de nombreuses associations, institutions et structures d'apprentissage. Un accès gratuit aux expositions est

proposé pour les moins de 26 ans et les étudiants sans limite d'âge. Des ateliers et temps forts sont régulièrement proposés aux jeunes publics, des visites-doudous pour les tout petits et des ateliers en famille. En complément, des actions sont menées pour leur faire découvrir le musée, sa programmation et ses ressources tout au long de l'année.



Mini-conférences sur La Répétition

11 décembre 2023 de 13:30 à 15:30

animées par les étudiants en master expertise et médiation culturelle

Dans le cadre du projet Les grands médiateurs, des étudiants de l'Université de Lorraine transmettent leur savoir universitaire à des collégiens et lycéens le temps d'une «journée spéciale» sur le thème de l'exposition La Répétition.

Sur 2 heures et dans des conditions de conférenciers professionnels du Centre Pompidou-Metz, les étudiants présenteront leurs recherches en image adaptées à des élèves du secondaire, sur la répétition en littérature, au cinéma et au théâtre. Un temps d'échange entre chaque mini-conférence permettra de tisser des ponts entre l'enseignement secondaire et universitaire.

Nuits de la lecture

Du 19 au 21 janvier 2024

Les Nuits de la lecture sont l'occasion de mettre à l'honneur le plaisir de lire et de partager le frisson de la lecture.

Durant 3 journées, des projets de lecture autour de la thématique du corps, retenue cette année, auront lieu dans l'exposition Bonne Chance. Elmgreen & Dragset, dans le cadre d'un dispositif inter-collège réunissant des établissements de Metz et de ses environs. Des «petits médiateurs du Centre Pompidou-Metz» seront également formés à la lecture à voix haute par le comédien Laurent Varin, élèves issus de milieu rural (dans le cadre du dispositif *Itinéraire culturel en territoire éducatif rural*). Une très belle occasion pour leurs familles de découvrir le Centre Pompidou-Metz.



Visites Langue des Signes Française

Le Centre Pompidou-Metz propose une fois par trimestre aux personnes sourdes et malentendantes une visite guidée en individuelle ou en groupe en langue des Signes Française. Un médiateur et un interprète sont présents pour faire découvrir les expositions pendant 1h30.

Visites virtuelles hors-les-murs

Ces visites sont destinées aux publics en incapacité de se déplacer pour découvrir la programmation du Centre Pompidou-Metz. Les équipes vont à la rencontre des résidents d'Ehpad, de centres sociaux, d'associations ou encore de maisons d'arrêt. Munis d'un équipement de projection afin de rendre la visite la plus immersive possible, elles réalisent une visite guidée à travers la projection virtuelle de l'exposition modelisée en 3D.

Les visites universelles

Des visites des expositions ou de l'architecture sont proposées au visiteur et incluses dans le prix du billet. Elles sont proposées quatre fois par jour à 11:00, 14:00, 15:00, 16:00.



Les Podcasts du Centre Pompidou-Metz

Et si je te raconte... Les podcasts du Centre Pompidou-Metz invitent l'auditeur dans les coulisses des expositions. L'occasion de découvrir l'envers des expositions, à travers la voix de tous ceux et toutes celles qui travaillent à leur conception et à leur mise en place : commissaires d'exposition, chargées de recherche, scénographes, éditeurs, régisseurs, restaurateurs, ...

L'art parvient à l'oreille de l'auditeur sous la forme d'une parole vivante et polysémique, rythmée par des anecdotes décalées et des moments poétiques qui rappellent le contexte collégial, intellectuel, humain et joyeux d'où naissent les œuvres et les expositions. Réalisé par Jeanne Dreyfus Daboussy, chaque podcast donne la parole aux commissaires les plus renommés du monde de l'art français et international.

Disponibles sur YouTube, Spotify, Apple Podcast :
[Suzanne Valadon. Un monde à soi](#)
[Elmgreen et Dragset. Bonne Chance](#)
[Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale](#)
[La Répétition](#)

DOU-DOU-DOU-DOU

Visites pour les tout-petits

Après les couleurs, les sculptures, le design, et si on jouait à répéter comme les artistes de l'exposition ? Les familles sont invitées à sauter dans les carrés d'Olivier Mosset, ou à créer des tampons comme les haricots de Claude Viallat en écho à l'exposition La Répétition. Elles partent ensuite à la découverte de l'œuvre de Roman Opalka et comptent le temps qui passe avec un métronome ou grattent la toile avec Simon Hantaï. Avec Doudou, l'enfant répète des gestes, des formes, des postures, tout pour amuser petits et grands.

Dimanche à 11:00, durée 45 min

Le Lumigraphe, Patrick Lindsay

Atelier (5 - 10 ans)

Du 16 sep. au 31 déc. 2023

Le lumigraphe est constitué d'un ensemble de modules gravés et découpés dans du plexiglas transparent et coloré. Entre puzzle et engrenage, ces éléments permettent une infinité de combinaisons à partir desquelles le public peut expérimenter la superposition, la répétition, la rotation et la lumière tout en projection.

En partenariat avec le Signe



Répète après moi !

Visites en famille

Quel plaisir de tenter d'attaquer une feuille de papier comme Richard Serra, se répéter un geste comme Bruce Nauman, de créer des rythmes à l'instar de Niele Toroni, d'imiter les personnes de Djamel Tatah, d'accumuler une même forme d'objet sur le modèle d'Arman. En famille, on parcourt l'exposition La Répétition pour... répéter, créer, s'exprimer inventer, détourner et surtout s'amuser. Un moment créatif privilégié à partager avec les parents.

Dimanche à 15:00, durée 1h

Digital Jacquard, Bérénice Courtin

Atelier la Capsule

Du 16 sep. 2023 au 14 janv. 2024

Le travail de Bérénice Courtin prend comme point de départ l'étude de la machine électromécanique utilisée par son grand-père résistant polonais, pour chiffrer et déchiffrer des informations. Dans sa pratique artistique, elle compare l'utilisation de cette machine au métier à tisser dans lequel elle insère des codes informatiques.

À travers une installation sous forme de métier à tisser collectif, le public est invité à participer à ce dialogue entre artisanat et ère digitale.

La transformation du jardin Gilles Clément

L'aménagement du Jardin Sud proposé par Gilles Clément, paysagiste, accompagné de Christophe Ponceau, a été lancé au printemps 2023. Imaginé avec une végétalisation abondante, une succession d'ambiances, une diversité des cheminements, des assises en pierre de Jaumont, dite « pierre de soleil » propre à la région, le jardin invite à la détente et à la rêverie. Bouleaux majestueux, graminées, cotonéasters et autres plantes rampantes vont s'y épanouir et se déployer dans tous les espaces.

Véritable écrin de nature dans un environnement urbain, le jardin va naturellement se transformer dans les années qui viennent. « Pensé avec une végétalisation qui favorise l'apparition d'une biodiversité spontanée, riche et variée, il apporte la preuve qu'un paysage n'est jamais figé s'il fait confiance à la nature » indique Gilles Clément. Ainsi, ce jardin en germination va évoluer pour laisser la nature s'épanouir et le paysage se transformer.

*Aménagement réalisé avec le soutien de la Caisse des Dépôts - Banque des territoires
Mobilier en bois avec le mécénat de Tectona
Chêne offert par Décor Harmonie Réalisation (DHR)*



La Voile Blanche et le Café Shigeru Ban et Jean de Gastines

Le design du restaurant *La Voile Blanche* a été repensé afin de mettre les espaces de restauration en harmonie avec l'architecture du Centre Pompidou-Metz. Ainsi, les tables et chaises ont été dessinées par Shigeru Ban.

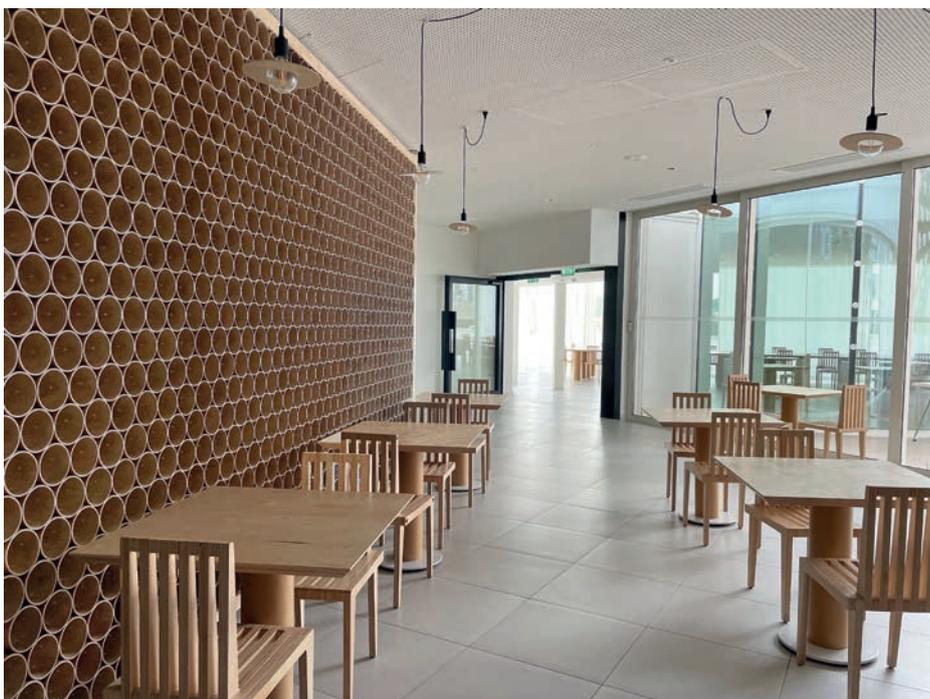
Un mobilier reconnaissable par un ton de bois clair, des lignes dépouillées et une élégance absolue. De même, deux superbes cloisons amovibles en tubes de carton habillent désormais l'espace et permettent de moduler la disposition de la salle. Dans une ambiance lumineuse et chaleureuse, le restaurant offre désormais de beaux espaces, grâce à ses deux salles et sa terrasse qui surplombe le jardin de Gilles Clément.

Avec sa terrasse qui jouxte le jardin, le Café du Centre Pompidou-Metz offre un cadre idéal pour se détendre ou prendre un verre entre des visites d'expositions. Au choix, une large offre de boissons locales, spécialités régionales

et produits issus du commerce équitable et bio. Le Café propose également des formules de restauration légère. Sur les murs, le visiteur peut découvrir les affiches des expositions présentées au Centre Pompidou-Metz depuis son ouverture.

Tout comme pour le restaurant, l'esprit de Shigeru Ban et Jean de Gastines va investir le Café. Le projet imaginé par les deux architectes du Centre Pompidou-Metz fait la part belle au carton et au bois, leurs matériaux de prédilection, que le visiteur retrouvera notamment dans le mobilier et le bar.

Avec le mécénat de Dedar Milano



Ci-dessus : © Droits réservés

Ci-contre : © Photo Philippe Gisselbrecht

Le Paper Circular Studio

Fidèle à l'esthétique autant qu'aux valeurs portées par Shigeru Ban, le Centre Pompidou-Metz favorise les collaborations avec ce dernier autant que possible.

Cet attachement a permis d'accueillir en 2020 le PTS (Paper Tube Studio). Cette structure singulière longue de 28 m est le lieu où a été pensé et dessiné le Centre Pompidou-Metz. Installé sur les toits du Centre Pompidou Paris, jusqu'en 2009, il a pris place en 2020 dans le jardin du Centre Pompidou-Metz. Accessible librement au public, il accueille des projets collaboratifs proposés par des artistes internationaux.

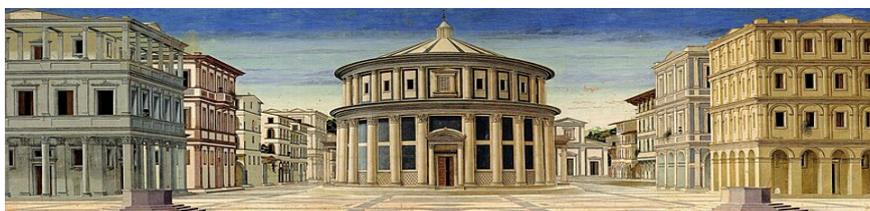
Dans ce même esprit, le Pavillon circulaire imaginé par Shigeru Ban devrait lui aussi trouver sa place dans le Triangle nord. Sa forme circulaire évoque la Cité idéale d'Urbino, *une cité tournée vers les arts et le bonheur*. Le Pavillon invite spontanément à l'échange, au partage et au mouvement.

Ce nouvel espace aura vocation à accueillir une école-bibliothèque-gymnase, véritable lieu d'apprentissage et gymnase. Il se présentera comme une aventure collective et un état d'esprit qui réveille le Black Mountain College ou l'école du Bauhaus à destination des plus petits. Il sera une plateforme de recherche, d'éducation et d'expérimentation à la médiation et à la pédagogie artistique. Un lieu dédié à imaginer des mondes nouveaux en s'appuyant sur ce que génère la rencontre entre l'art contemporain, la médiation et l'expérimentation physique.

Des projets tels que "Les petits médiateurs" qui a été présenté dans le cadre des Journées de l'Innovation à l'UNESCO ou encore "l'Ecoletopie" imaginé à l'occasion de l'exposition *L'art d'apprendre* en 2022 ont fortement marqué l'ADN de l'établissement dans sa relation avec les jeunes publics et les publics éloignés de la culture.

En fin d'année 2023, une rencontre entre artistes-acteurs de terrain-théoriciens de la pédagogie artistique sera organisée pour apporter une fondation intellectuelle au projet d'école-bibliothèque-gymnase.

Avec le mécénat du groupe Demathieu Bard



Sobriété énergétique et éco-responsabilité

Les enjeux de sobriété énergétique sont au cœur des préoccupations du Centre Pompidou-Metz. Des efforts ont été déployés pour réduire les consommations d'énergie. Cette attention particulière a permis une réduction de près de 30% de la consommation à travers notamment des mesures comme la reprogrammation des centres de traitement d'air, l'isolation des galeries par l'extérieur, la mise en place d'un lisseur de tension électrique ou encore l'installation de détecteurs de présence pour l'éclairage des circulations.

Cette démarche éco-responsable va se poursuivre avec un chantier important à l'automne 2023 : le changement du système d'éclairage qui met en lumière la toiture spectaculaire du Centre Pompidou-Metz et se déploie sur une surface de 8000 m². Ainsi, les lampes seront remplacées par des LED. Cette opération devrait entraîner un gain d'énergie estimé à 50%. Le changement des éclairages se poursuivra ensuite dans les espaces internes.

En parallèle de ce chantier, de nombreuses actions sont menées en faveur de la sobriété énergétique : réutilisation des matériaux notamment en matière de scénographie, collaborations avec les acteurs locaux du réemploi, parc de véhicules électriques et vélos.

De même, la démarche d'éco-conception en matière de scénographie se poursuit avec la réutilisation des éléments de scénographie existants, le réemploi des mobiliers et supports de présentation (socles, vitrines, cadres...), la mise en place de réseaux de recyclage et prêts de matériels avec les partenaires associatifs de la région.



Porté par le Centre Pompidou à travers son expertise et ses collections, le Centre Pompidou-Metz est la première décentralisation d'un établissement culturel public national bénéficiant d'un partenariat inédit avec les collectivités territoriales, qui apportent leur soutien financier tout en garantissant l'autonomie des choix scientifiques et culturels.

Fidèle aux valeurs de générosité, d'ouverture à tous les publics et à toutes les formes de création, le Centre Pompidou-Metz célèbre, par sa dimension tant sociétale que culturelle, le renouvellement de la stratégie du Centre Pompidou : être une plateforme d'échanges entre la société française et la création. Institution sœur, autonome dans ses choix scientifiques et culturels, le Centre Pompidou-Metz développe sa propre programmation innovante en s'inspirant de la vision d'origine du Centre Pompidou, en s'appuyant sur son immense collection, son réseau et son prestige. Le Centre Pompidou-Metz est conçu comme une expérience unique, un espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes, un lieu de vie animé toute l'année par une diversité d'événements. Son projet culturel repose sur quatre priorités : faire découvrir la création artistique sous toutes ses formes, donner des clefs de lecture de l'histoire de l'art depuis 1905, émouvoir et inviter le spectateur à appréhender le monde par le biais artistique, élargir la fréquentation à de nouveaux publics.

Situé au cœur d'une Eurorégion (Luxembourg – Allemagne – Belgique – proche de la Suisse et des Pays-Bas), la programmation des expositions du Centre Pompidou-Metz est construite en résonance et complémentarité avec les grands projets voisins dans une volonté de rayonnement international. Une programmation culturelle portant sur tous les champs de la création prolonge l'expérience des expositions (spectacles vivants, cinéma, conférences) selon une approche pluridisciplinaire, dans l'esprit du modèle du Centre Pompidou. Des cycles autonomes et des temps forts ponctuent l'année et permettent de mettre en exergue une thématique pour faire découvrir, surprendre et proposer des expériences inédites au public en croisant les disciplines et en créant des moments de convivialité. L'architecture du Centre Pompidou-Metz présente des spécificités peu communes. Les volumes remarquables de sa Grande Nef, la diversité des lieux d'exposition, qui alternent entre grands plateaux

libres et espaces plus intimistes, sont propices à l'inventivité et aux surprises pour le visiteur.

Jamais figés, les espaces d'exposition peuvent être modulés pour permettre des lectures originales de l'art moderne et contemporain. L'édifice se présente comme une vaste structure de plan hexagonal, traversée par trois galeries. Il se développe autour d'une flèche centrale qui culmine à 77 mètres, clin d'œil à la date de création du Centre Pompidou : 1977. À l'intérieur, l'ambiance générale est claire, avec sa toiture en bois blond, ses murs et structures peints en blanc et ses sols en béton surfacé gris perle. La toiture, le traitement de la relation intérieur-extérieur et les trois galeries d'exposition sont le résultat de partis pris architecturaux très novateurs. D'une surface de 8 000 m², entièrement réalisée en bois, la charpente est composée de modules hexagonaux ressemblant au cannage d'un chapeau chinois. Elle est recouverte d'une membrane étanche à base de fibre de verre et de teflon (PTFE ou Poly-Tetra-Fluoro-Ethylène). Sous cette grande couverture, trois galeries, en forme de tubes parallélépipédiques, se superposent et se croisent. Leurs extrémités, semblables à de larges baies vitrées, dépassent de la toiture et sont orientées sur différents sites de la ville, comme la Cathédrale, la gare ou encore le Parc Jean-Marie Pelt, donnant ainsi à voir aux visiteurs de véritables « cartes postales » de la ville de Metz. L'ensemble évoque un vaste chapiteau entouré d'un parvis et de deux jardins. Au total, le bâtiment se développe sur une surface de 10 700 m². Les espaces d'exposition occupent plus de 5 000 m², auxquels s'ajoutent d'autres espaces susceptibles d'accueillir des œuvres : les jardins, le Forum, les terrasses des galeries.

À l'arrière du Centre Pompidou-Metz se situe le bâtiment support qui comprend les espaces administratifs et techniques.

« En avançant sur le parvis et dans les jardins qui relieront le centre-ville de Metz et la gare au Centre Pompidou-Metz, le visiteur découvrira un édifice aux tons clairs et lumineux, puissant et léger à la fois, invitant à s'abriter sous son toit protecteur. Nous avons imaginé une architecture qui traduise l'ouverture, le brassage des cultures et le bien-être, dans une relation immédiate et sensorielle avec l'environnement » selon les mots de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

Les Amis du Centre Pompidou-Metz

L'Association des Amis du Centre Pompidou-Metz a vocation à soutenir la programmation et encourager tout un chacun à devenir ambassadeur du Centre Pompidou-Metz. Elle accompagne l'institution dans ses projets en prenant une part active à fédérer autour du Centre Pompidou-Metz. En devenant Ami, on contribue à une vraie aventure culturelle, ainsi qu'au rayonnement de l'Eurométropole de Metz et du Grand Est avec un élan international.

L'adhésion permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions du Centre Pompidou-Metz, d'invitations aux vernissages et aux visites commentées en avant-première, de réductions sur les produits boutique, de pass VIP pour les foires et biennales européennes et d'accéder au programme de voyages des Amis.

Adhésion à partir de 150€ pour les particuliers. Les cotisations ouvrent droit à une réduction d'impôt l'année du versement de 66%.

Le bureau de l'Association

Présidents d'honneur :

Jean-Jacques Aillagon et François de Wendel

Président : Étienne Guépratte

Vice-présidente : Claudine Jacob

Trésorier : Philippe Cousin

Secrétaire générale : Brigitte Borja de Mozota

+33 (0)3 87 15 52 59

amis@centrepompidou-metz.fr

amis-centrepompidou-metz.fr

La librairie-boutique

Située à l'entrée du Centre Pompidou-Metz, la librairie-boutique est en accès libre durant les heures d'ouverture au public du Centre Pompidou-Metz. Conçue et scénographiée par le designer Cédric Guerlus de l'agence Going Design, la librairie-boutique du Centre Pompidou-Metz se présente comme un lieu unique, ouvert et accueillant dont l'architecture, privilégiant les courbes, et le mobilier, en chêne clair, rappellent l'esthétique du bâtiment conçu par Shigeru Ban et Jean de

Gastines. L'aménagement intérieur y assure une circulation fluide et des bancs permettent de s'asseoir pour feuilleter ou consulter tranquillement et confortablement les ouvrages proposés. De plus, le choix a été fait de libérer les 8 mètres de surface vitrée qui donnent sur le parvis, de façon à ouvrir le lieu sur l'extérieur et à le faire bénéficier de plus de lumière naturelle.

Privilégiant des choix ciblés, la librairie-boutique propose avant tout une sélection d'ouvrages centrés sur l'actualité des expositions du Centre Pompidou-Metz. Une attention toute particulière a été portée à la section Jeunesse. Attrayant et disposant d'une offre fournie, le lieu propose aussi un choix exclusif d'objets originaux (bijoux, textiles, etc.). Un lieu d'exception où fureter parmi les images et les livres, et dénicher le souvenir ou l'objet rare qui constituera un cadeau inattendu.

+33 (0)3 87 18 91 14

bonjour@laboutiquedulieu.fr



Calendrier des expositions et installations

EXPOSITIONS EN COURS

La Répétition. Œuvres phares du Centre Pompidou

Jusqu'au 27 janvier 2025

Galerie 1

Commissariat : Éric de Chassey

Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale

Jusqu'au 15 janvier 2024

Galerie 3

Commissariat : Hans Ulrich Obrist

Elmgreen & Dragset. Bonne Chance

Jusqu'au 1^{er} avril 2024

Forum, Grande Nef et Toit de la Galerie 2

Commissariat : Chiara Parisi

EXPOSITIONS 2024

Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse

Du 31 décembre 2023 au 27 mai 2024

Galerie 2

Commissariat : Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé, associés à Gérard Wajcman et Paz Corona

André Masson. Un monde dans un grain de sable

Du 29 mars au 2 septembre 2024

Galerie 3

Commissariat : Chiara Parisi

Katharina Grosse. Déplacer les étoiles

Du 1^{er} juin 2024 au 24 février 2025

Grande Nef et Parvis

Commissariat : Chiara Parisi

VOIR / LE TEMPS / EN COULEURS. Les défis de la photographie

Du 13 juillet au 18 novembre 2024

Galerie 2

Commissariat : Sam Stourdzé

Cerith Wyn Evans

Du 1^{er} novembre 2024 au 21 avril 2025

Forum et Galerie 3

Commissariat : Zoe Stillpass

INSTALLATIONS

Kimsooja. Objectif déductif : (Dé)plier

Jusqu'au 6 novembre 2023

Paper Tube Studio

Joana Vasconcelos. La roue de la créativité

Du 18 novembre 2023 au 13 mai 2024

Paper Tube Studio

Ben

Du 25 mai au 21 octobre 2024

Paper Tube Studio et Parvis



W E N D E L

MÉCÈNE FONDATEUR

Wendel, Mécène fondateur du Centre Pompidou-Metz

Depuis son ouverture en 2010, Wendel est engagée auprès du Centre Pompidou-Metz. Wendel a souhaité soutenir une institution emblématique, dont le rayonnement culturel touche le plus grand nombre.

En raison de son engagement depuis de longues années en faveur de la culture, Wendel a reçu le titre de « Grand Mécène de la Culture » en 2012.

Wendel est l'une des toutes premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle exerce le métier d'investisseur de long terme qui nécessite un engagement actionnarial qui nourrit la confiance, une attention permanente à l'innovation, au développement durable et aux diversifications prometteuses.

Wendel a pour savoir-faire de choisir des sociétés leaders, comme celles dont elle est actuellement actionnaire : Bureau Veritas, IHS Towers, Tarkett, ACAMS, Constantia Flexibles, Crisis Prevention Institute ou encore Stahl.

Créé en 1704 en Lorraine, le groupe Wendel s'est développé pendant 270 ans dans diverses activités, notamment sidérurgiques, avant de se consacrer au métier d'investisseur de long terme à la fin des années 1970.

Le groupe est soutenu par son actionnaire familial de référence, composé de près de 1 200 actionnaires de la famille Wendel réunis au sein de la société familiale Wendel-Participations, actionnaire à hauteur de 39,3% du groupe Wendel.

CONTACTS

Christine Anglade Pirzadeh
+ 33 (0) 1 42 85 63 24
c.angladepirzadeh@wendelgroup.com

Caroline Decaux
+ 33 (0) 1 42 85 91 27
c.decaux@wendelgroup.com

WWW.WENDELGROUP.COM

 **in** Wendel

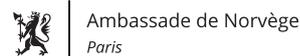
 @WendelGroup

Le Centre Pompidou-Metz remercie ses mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

Mécènes



Partenaires des expositions



Partenaires de la programmation associée



Partenaires institutionnels



LE CENTRE POMPIDOU-METZ

1, parvis des Droits-de-l'Homme
57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr
centrepompidou-metz.fr

 Centre Pompidou-Metz

 @PompidouMetz

 Pompidoumetz

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai

01.11 > 31.03

LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM.: 10:00 – 18:00

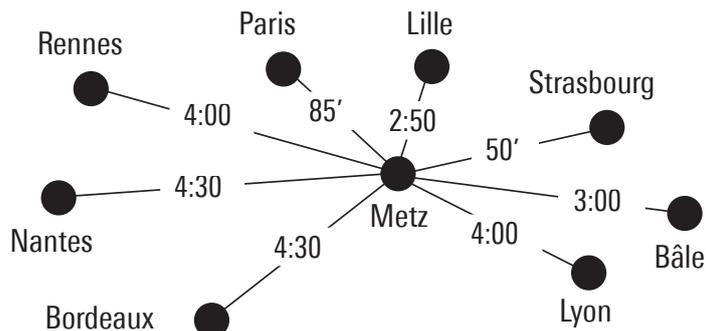
01.04 > 31.10

LUN. | MER. | JEU.: 10:00 – 18:00

VEN. | SAM. | DIM.: 10:00 – 19:00

COMMENT VENIR ?

Les plus courts trajets via le réseau ferroviaire



CONTACTS PRESSE

CENTRE POMPIDOU-METZ

Presse régionale

Marie-José Georges

Responsable Pôle Communication,
mécénat et relations publiques

Téléphone: +33 (0)6 04 59 70 85

marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr

AGENCE CLAUDINE COLIN

Presse nationale et internationale

Laurence Belon

Téléphone: +33 (0)7 61 95 78 69

laurence@claudinecolin.com



